

Couleurs handicap

LADAPT - Association loi 1901, reconnue d'utilité publique.

LA REVUE DES ADHÉRENTS ET DES DONATEURS DE **LADAPT**



www.ladapt.net

Dossier

Covid-19 : Une mobilisation nationale !

Tous les acteurs de la santé et du handicap ont dû faire preuve d'adaptation face à la crise sanitaire. Retour sur les différentes initiatives portées par les établissements de LADAPT.

Forces vives

Plus de 6000 masques fabriqués par les bénévoles !

À Pertuis, les bénévoles du Réseau des Réussites ainsi que les personnes parrainées se sont mobilisés pour fabriquer des masques en tissu.

Donateurs

La Fondation Boulanger soutient les établissements médico-sociaux

Avec l'opération « Un monde de liens », la Fondation Boulanger a fait don de tablettes aux hôpitaux et établissements médico-sociaux.

Confinement : les équipes de LADAPT créatives et réactives !

L'engagement des familles et des professionnels

LADAPT accompagne de jeunes enfants et adolescents afin de favoriser leur inclusion scolaire et sociale. Pendant la période de confinement, les établissements ont dû réadapter leur activité pour répondre au mieux à la continuité d'accompagnement et au soutien des familles. Au Pôle enfants de LADAPT Cher, deux jeunes sont restés présents sur site, en internat, et les autres enfants sont retournés à domicile. Au fur et à mesure du temps, LADAPT Cher a également accueilli des jeunes sur des temps de répit, à la journée.

Les éducateurs coordinateurs de projets ont maintenu le lien avec les familles et les jeunes par un contact régulier, une à deux fois par semaine, que ce soit par téléphone, mail ou visio, et ceci jusqu'au retour au sein de l'établissement. L'ensemble des jeunes a reçu des supports éducatifs pour permettre la continuité de l'accompagnement et le maintien du lien entre camarades. Ainsi un « livre du confinement » a été créé par plusieurs élèves qui ont envoyé des photos de toutes les activités faites à la maison afin que la maîtresse traduise cela en pictogrammes : pâtisserie, déguisement, dessin, joli collage pour la maîtresse... tout est support pour construire des phrases et raconter le quotidien. Au fil des semaines, « le livre du confinement » s'est étoffé, enrichi et les liens avec la maîtresse se sont resserrés.

Pour les jeunes suivis au SSESD, les enseignants ont accompagné les élèves qui peinent à travailler de façon autonome. Des rendez-vous téléphoniques ont eu lieu chaque jour avec les élèves. Les professionnels se sont adaptés à chaque jeune. Ils ont fait preuve de créativité, d'ingéniosité, pour permettre un accompagnement de qualité. Les familles ont été très investies dans l'échange, avec une communication régulière. Nombreuses sont celles qui ont envoyé des photos. Les familles sont aujourd'hui reconnaissantes du travail réalisé par les équipes, du soutien apporté et remercient l'individualisation de l'accompagnement mise en place pour leur enfant. La continuité des prises en charge durant la période de confinement a permis des moments de répit pour certains, de poursuivre le travail de rééducation autant physique que psychologique, essentiel au bien-être du jeune et de sa famille. Ce travail à distance a cependant mis en évidence des limitations techniques : certaines familles ne sont pas équipées du matériel informatique adéquat et doivent fournir un effort supplémentaire pour accéder aux ressources envoyées. La mobilisation des familles est donc, dans ces circonstances, encore plus remarquable. ■



En visio à Camblanes !

Dans la MAS de Camblanes-et-Meynac, le confinement a débuté dès le 7 mars à la demande de l'ARS. À partir de ce moment, les familles n'ont plus eu accès à l'établissement et il a fallu être réactif afin de maintenir le lien entre les résidents et leurs proches. La visio-conférence est rapidement apparue comme le seul outil possible. Une chambre a donc été aménagée avec une télévision et un ordinateur. Les résidents qui avaient la possibilité de rester seuls pouvaient ainsi bénéficier de plus d'intimité.

80 % des personnes accompagnées par la MAS sont non communicantes : elles comprennent mais ne parlent pas. Les équipes de LADAPT ont donc guidé les usagers vers d'autres moyens de communication reposant sur la gestuelle comme dessiner un cœur avec ses doigts. En cette période particulière, il était également nécessaire de renforcer les liens avec l'extérieur. En complément de la visio, un journal des confinés était envoyé régulièrement aux familles afin de relater le quotidien à la MAS et les différentes activités. Ainsi tout le 1^{er} étage avait été transformé en Bassin d'Arcachon à défaut de pouvoir se rendre sur la plage !

Des visio-conférences un peu particulières ont également été organisées à la MAS avec l'aide de Christophe, bénévole au sein du Réseau des Réussites. Il s'agit de séances autour du Yoga du Rire. La séance débute par un rire ou une chanson. Le rire est ensuite intensifié et devient communicatif. Le résident se met presque aussitôt à rire à son tour ! Ces séances avaient pour vertu d'apporter un peu de légèreté dans un contexte souvent difficile pour les résidents privés de leurs proches.

À partir du 11 mai, les visites des familles ont été autorisées une fois tous les 15 jours avec des mesures de distanciation. Ces mesures ont été assouplies début juin et les résidents peuvent à nouveau s'approcher de leur famille avec blouse et masque. En parallèle des visites, les visio-conférences continuent à la MAS. En effet, ce nouvel outil mis en place pendant la crise COVID se révèle être particulièrement utile pour les familles qui ne disposent pas de moyens de locomotion ou pour des proches vivant éloignés et qui ont donc moins l'occasion de se rendre à la MAS. ■

La MAS de Camblanes-et-Meynac accueille 50 résidents lourdement handicapés suite à un traumatisme crânien ou une cérébrolésion acquise.

édito



Patrick Gohet,
administrateur de LADAPT,
adjoint au Défenseur des Droits

Alors que nous avons traversé une crise sanitaire sans précédent, nous avons constaté que le secteur du handicap a tenu bon. Il a tenu bon car les acteurs essentiels, les pouvoirs publics, les ARS, les conseils départementaux, les associations ont répondu présent et ont mis en place des espaces d'échanges et de décision co-construits et efficaces.

Les associations gestionnaires de structures d'accueil et d'accompagnement ont rempli un rôle important, évidemment auprès des personnes qu'elles accompagnent mais aussi vis-à-vis des professionnels impliqués. Elles ont su, avec une spontanéité réfléchie, trouver des solutions qui se sont avérées opportunes et adaptées. La disponibilité des professionnels a été sans faille, que ce soit pendant le confinement ou pendant la période actuelle de déconfinement et d'adaptation à cette nouvelle situation sanitaire. Je tiens à saluer leur engagement.

Cependant, cette pandémie a confirmé l'existence de ce que l'on peut nommer « les pathologies de la société française ».

En premier lieu, les inégalités territoriales : la crise n'a pas été gérée de la même manière dans une grande métropole, dans une ville moyenne, au sein d'une zone rurale ou même dans les territoires ultra-marins. La mise en œuvre des mesures nécessaires n'a pas pu se dérouler de façon homogène et équitable. De la même façon, on a pu remarquer l'importance de la fracture numérique. À la lumière de ces deux constats, nous comprenons mieux la difficulté d'accès à l'information et donc aux soins et aux soutiens indispensables dont peut avoir besoin toute personne vulnérable.

À l'avenir, le secteur médico-social, en lien avec le sanitaire et la médecine de ville, devra davantage garantir l'égalité d'accès à un parcours de santé et de vie qui bénéficie des aides humaines nécessaires et d'une réponse numérique couvrant l'ensemble du territoire. Enfin, cette crise confirme l'urgence de garantir le soutien à l'autonomie dont ont besoin les personnes qui vivent à domicile. Les moyens ne sont pas au rendez-vous. Il faut donc porter une attention particulière aux professionnels de l'aide à domicile, à leur formation et à leur statut. Notre attention et notre vigilance doivent également concerner les EHPAD et les structures qui accueillent les personnes en situation de handicap.

Parce que le handicap est multiforme, nous devons garantir aux plus vulnérables un accompagnement pérenne et adapté garant de leur autonomie.

Enfin, pour réaliser ce changement de posture, il nous faut impérativement tenir compte des souhaits et des choix de la personne en situation de handicap, nous mettre à son service, et garantir sa citoyenneté.



Parole à

Éric,
Travailleur d'ESAT

La reprise du travail : un soulagement pour les ESAT !

Le confinement n'a pas été une épreuve facile, en particulier pour les travailleurs d'ESAT qui ont été privés d'activité. En effet, le travail n'est pas une simple occupation mais donne une place dans la société. Nous avons recueilli le témoignage d'Éric, qui nous raconte son confinement ainsi que les nouvelles conditions de travail à l'ESAT de Pontmain en Mayenne :

« Je suis à LADAPT Mayenne depuis 1990 et je vis au foyer d'hébergement dans un studio. À l'ESAT, je travaille à mi-temps dans le conditionnement pour une usine de cosmétique, une entreprise de verres de lunettes, l'industrie... Nous avons arrêté le travail le 15 mars pour reprendre le 12 mai. Pendant le confinement, cela a été très dur car nous devons rester dans l'établissement. On s'occupait avec des jeux de société, la pétanque et un peu de travail. Les moniteurs d'ateliers sont venus donner un coup de main au foyer d'hébergement mais le travail était quand même beaucoup plus cool ! Malgré cela, le temps est passé lentement. Lorsque nous avons repris le travail, les choses ont un peu évolué. Nous n'avons plus le droit d'aller dans les vestiaires et il y a trois entrées et trois sorties différentes pour ne pas se croiser. Je suis content de retourner à l'ESAT car les après-midi étaient vraiment longues au foyer. Mon travail me plaît et je suis utile : si l'on fait appel à moi, c'est pour aider, pour avancer. »

Directeur de la publication : Emmanuel Constans

Rédacteur en chef : Anne Festa

Comité éditorial et rédaction : direction des actions associatives, service communication

Coordination éditoriale : service communication

Conception, réalisation : Orane Preux (maquette : La Nuit Porte Conseil)

Impression : Chauveau Imprimerie

Dépôt légal : 2^e trimestre 2020

Crédits photos : LADAPT

**Cher.e.s adhérent.e.s, cher.e.s donateur.trice.s, cette revue est la vôtre.
Faites-nous part de vos commentaires à labaye.marc@ladapt.net**

Une mobilisation nationale de tous les acteurs de la santé et du handicap !

La crise du COVID-19, a poussé les acteurs du sanitaire et du médico-social à travailler encore plus conjointement et à faire preuve de solidarité entre les structures afin de mutualiser les moyens et de répondre de la manière la plus adaptée possible face à l'urgence. Les échanges et les partenariats avec les centres hospitaliers, les autres associations du handicap mais aussi entre les régions de LADAPT ont donc été renforcés.



À Amiens, LADAPT et l'APF France Handicap ont uni leurs forces !

■ Pendant la période de confinement, LADAPT a mutualisé ses moyens avec d'autres associations, afin de proposer le meilleur accompagnement aux personnes en situation de handicap. Les personnels soignants ont répondu présents et une mobilité inter-régionale et inter-associative s'est mise en place.

Au FAM d'Amiens, 19 résidents sur les 22 sont restés confinés. Pour faire face à cette situation inédite, l'établissement a pu bénéficier de précieux renforts. Deux aides-soignantes de l'Association des Paralysés de France (APF) sont venues prêter main-forte. Des salariés de LADAPT ont également rejoint les équipes notamment du personnel éducatif de l'accueil de jour de Naves et de l'IEM de Cambrai ainsi qu'un éducateur sportif de LADAPT Val d'Oise. Le FAM a pu compter sur cinq intervenants extérieurs au total.

Ces renforts ont permis au FAM de poursuivre son rythme de vie avec quelques ajustements. Pour éviter les contacts, chaque activité proposée était limitée à quatre participants. Mais les journées étaient tout de même bien remplies ! Sport, activités manuelles, journal de bord envoyé aux familles et rédigé par les résidents... Tout le monde a participé ! Pour Catherine Dumoulin, directrice du pôle médico-social adultes, cette période un peu particulière a permis de faire bouger les lignes, de s'adapter plus rapidement. Les personnes venues en renfort ont également contribué à consolider l'esprit d'équipe.

Cet échange a constitué un enrichissement à la fois pour les salariés de LADAPT et ceux de l'APF. Ces derniers ont échangé sur les pratiques de LADAPT et notamment sur le principe de l'*empowerment*. C'est-à-dire donner la pleine capacité de décider et d'agir à la personne en situation de handicap : ne pas faire « pour elle » mais « avec elle ». Les salariés de l'APF ont donc pu découvrir comment ce principe était appliqué concrètement au sein de l'établissement et pourront ainsi s'en inspirer dans leurs pratiques. ■

LADAPT SOMME - FAM accueille des adultes en situation de handicap moteur, inaptes à toute activité professionnelle et ayant besoin d'une assistance pour la plupart des actes essentiels de la vie courante ainsi que de soins médicaux et paramédicaux.

Le rôle des CSSR dans la gestion du COVID-19

Les centres de soins de suite et de réadaptation (CSSR) accueillent généralement les personnes après une hospitalisation afin de les accompagner dans leur rééducation.

Les CSSR de LADAPT ont été mobilisés de deux manières tout au long de la crise COVID-19. Tout d'abord, ils ont mis à disposition leur capacité d'accueil pour permettre aux hôpitaux d'affronter au mieux le pic de l'épidémie.

Par exemple le CSSR Amilly, a accueilli des patients des centres hospitaliers d'Amilly, de Nemours et de Montereau-Fault-Yonne, afin que ces hôpitaux puissent libérer des lits pour les patients COVID. Même chose à Valence, où le CSSR Les Baumes s'est réorganisé afin de libérer des lits pour accueillir certains patients du centre hospitalier mais aussi des personnes dont le maintien à domicile s'est avéré trop compliqué pendant la période de confinement.



Les CSSR sont également fortement engagés dans la lutte contre le coronavirus puisqu'ils accueillent les malades qui ont été gravement touchés et les accompagnent dans leur rééducation. Le CSSR Amilly a mis en place 5 lits pour la rééducation post-réanimation pour des patients COVID ne présentant plus de symptômes (non contaminants). Les personnes ont été confinées en chambre et les équipes ont dû faire preuve d'une importante adaptation et de beaucoup de créativité afin d'assurer la rééducation des patients !

Face à cette forte mobilisation des établissements, les régions de LADAPT se sont entre-aidé. Ainsi LADAPT Normandie a partagé son matériel et a donné 1 000 exemplaires de tabliers de protection au CSSR de Châtillon ainsi que 1 000 exemplaires au FAM du Val d'Oise. ■



Les jeunes apprentis soutenus par LADAPT et l'Agefiph !

Lors de notre précédent numéro du Couleurs handicap, nous faisons un focus sur l'apprentissage accompagné, à LADAPT Ouest, en Bretagne. Porté avec l'Agefiph, ce dispositif permet de sécuriser le parcours de jeunes apprentis en situation de handicap. Ils bénéficient de l'appui des équipes de LADAPT, au CFA comme en entreprise, et peuvent s'entraider tout au long de leur formation via notamment des ateliers et des groupes de parole.

Les mesures de confinement sont venues perturber ce modèle et les équipes ont dû s'adapter afin de permettre la continuité pédagogique des apprentis tout en respectant les normes de distanciation. Les conseillers de LADAPT ont donc contacté par téléphone tous les apprentis afin de faire un point sur la situation, souvent angoissante pour ces jeunes et leur famille. Afin de les épauler au mieux, dès fin mars, une cellule d'appui psychologique a été mise en place par LADAPT pour soutenir les apprentis et leurs proches. Plusieurs jeunes regrettaient les échanges avec leurs pairs et ont demandé à reprendre cette activité. Des groupes sur Messenger et WhatsApp ont alors été créés.

Du côté des CFA, l'organisation des cours a été totalement modifiée. Les référents informatiques de LADAPT se sont fortement mobilisés pour accompagner les conseillers qui ont pu aider les apprentis à se connecter sur les diverses plateformes, s'approprier les nouveaux outils numériques pour suivre les cours à distance, faire et renvoyer les devoirs demandés.

Certains apprentis n'avaient que leur smartphone pour se connecter aux plateformes pédagogiques. Les équipes de LADAPT les ont accompagnés dans l'achat d'un ordinateur, en bénéficiant des mesures exceptionnelles de l'Agefiph.

Le confinement a provoqué un réel chamboulement dans les apprentissages mais les apprentis ont pu élargir leurs connaissances en informatique, développer leur autonomie et monter en compétences ! Une véritable preuve d'adaptation et de courage pour ces jeunes dont certains ont poursuivi leur travail en entreprise pendant cette période, notamment dans les domaines de l'agriculture et du commerce. ■

Plus de 6000 masques fabriqués par les bénévoles !

À Pertuis, les bénévoles du Réseau des Réussites du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ainsi que les personnes parrainées se sont mobilisés pour fabriquer des masques en tissu. D'abord destinés aux personnes âgées et aux personnes en situation de handicap, les services publics et les commerçants de la ville ont également pu en bénéficier par la suite. La ville a mis à disposition des locaux et les habitants et commerçants de Pertuis ont fourni les tissus et les élastiques. D'autres associations ont rejoint l'aventure comme la Croix-Rouge ou la Communauté des Sœurs de Saint-Paul de Chartres. Les masques à destination des entreprises ont été distribués par les personnes en situation de handicap, l'occasion de déposer son CV en passant ! Cette opération s'est révélée être un succès puisque trois personnes ont pu décrocher un contrat : une mission saisonnière, un CDD et un CDI !

Pour Jean-Denis, bénévole au Réseau des Réussites, cette action est une belle façon de se rendre utile aux autres, d'autant plus que les bénéficiaires des masques n'ont pas forcément les moyens financiers de s'en procurer régulièrement. Bravo à nos parrains et à nos filleuls !

Plus d'infos sur le Réseau des Réussites de LADAPT : asso@ladapt.net ■



Des défis en visio pour le CAJ de Naves !

Suite aux décisions gouvernementales et dans un souci de protéger les personnes les plus fragiles, le centre d'accueil de jour de LADAPT NORD de Naves a fermé ses portes aux adultes accompagnés le lundi 16 mars 2020.

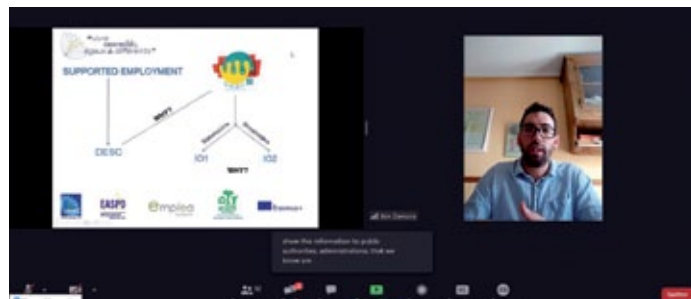
L'équipe de professionnels s'est mobilisée pour rendre le plus agréable possible cette période difficile et inédite pour les personnes accompagnées. Au-delà des appels téléphoniques passés régulièrement aux personnes accompagnées ainsi qu'aux époux, épouses, familles biologiques ou familles d'accueil, des visites aux domiciles ont été organisées pour les personnes les plus isolées. De plus, des interventions via Skype ont eu lieu trois fois par semaine. Durant ces interventions, les personnes peuvent se « retrouver » et « échanger » ensemble sur les sujets qu'ils souhaitent. Des défis sont proposés à chaque intervention : « dessiner un cœur pour les soignants », « planter une graine », « faire un bonhomme avec des objets recyclés » ou encore « écrire aux seniors d'un EHPAD ». ... Autant de défis permettant d'éviter l'isolement, de lutter contre l'ennui mais surtout de prendre du plaisir à continuer de faire des choses, ensemble, le temps du confinement.

Depuis le 26 mai 2020, l'établissement a rouvert ses portes de manière progressive. Un sondage en amont a été réalisé auprès des personnes accompagnées pour connaître leur souhait et informer des mesures mises en place par la structure. Douze personnes ont fait le choix de revenir dès la réouverture. Progressivement, d'autres personnes se sont ajoutées. Aujourd'hui, le site a repris une activité pratiquement normale (environ 15 personnes par jour). Les visites à domicile sont maintenues ainsi que les séances Skype deux fois par semaine. Les défis sont proposés à l'ensemble des personnes de manière à recréer du lien entre-elles, partager des moments ensemble et échanger malgré la distance. ■



Retour sur les événements européens du 25 juin

Dans le cadre des deux projets européens coordonnés par LADAPT se sont tenus, jeudi 25 juin, deux événements en ligne. Ils ont rassemblé chacun plus de 100 intervenants et spectateurs. En matinée, le webinar sur la sécurisation des parcours professionnels (projet DESC 2) a permis aux partenaires de présenter les travaux réalisés dans le cadre du projet, notamment une méthodologie d'évaluation du dispositif emploi accompagné et une méthodologie pour lancer et pérenniser la SEEPH (en présence de députés européens et du Vice-président de l'Union européenne pour l'emploi accompagné).



L'après-midi a été rythmé par la mise en avant des cinq livrables créés dans le cadre du projet ISA (Inclusion dans la Société par l'Art) et agrémenté d'intermèdes artistiques (en présence du Chef de l'unité Diversité culturelle et Innovation à la Direction Générale Éducation et Culture de la Commission européenne, et du Haut fonctionnaire au handicap et à l'inclusion au Ministère français de la Culture). LADAPT va pouvoir communiquer sur les outils créés et qui permettront à d'autres associations et acteurs Européens de faire eux aussi leur SEEPH grâce à la transmission de notre expérience et savoir-faire. Ces outils sont déjà disponibles sur ladapt.net et sur le site artsinclusion.eu. ■

La Fondation Boulanger en soutien aux hôpitaux et établissements médico-sociaux

■ Face à la crise sanitaire, la Fondation Boulanger a souhaité apporter son soutien et partager son savoir-faire aux acteurs du terrain. Elle a donc lancé l'opération « Un monde de liens » avec pour objectif d'offrir 10 000 tablettes connectées aux hôpitaux et établissements médico-sociaux.

Ces tablettes sont un outil précieux afin d'aider les personnes isolées à maintenir le lien avec leurs proches. Très vite, le mouvement a pris de l'ampleur et la Fondation Boulanger et la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France ont décidé de solliciter des donateurs et des partenaires pour soutenir ce programme. Les joueurs et le staff du mythique club de rugby francilien du Racing 92 ont participé à cette grande campagne nationale solidaire. Ils ont ainsi mené une campagne de *crowdfunding* et atteint leur objectif ! 1 000 tablettes connectées ont été livrées dans les établissements de santé grâce à une forte mobilisation de la Racing Family : joueurs, staff, supporters, partenaires du Club. Les joueurs ont souhaité remettre en main propres les tablettes destinées aux personnes accompagnées par LADAPT Hauts-de-Seine - CSSR (Châtillon). Les sportifs sont des habitués des lieux car ils effectuent parfois dans cet établissement des séances de rééducation. D'autres établissements de LADAPT ont également pu bénéficier des tablettes offertes via l'opération « Un monde de liens » notamment en Normandie, en Nouvelle-Aquitaine et en Hauts-de-France. ■

LADAPT et Monsieur Loiseau ? Une histoire de longue date

■ En 2011 la mère de Monsieur Loiseau est opérée. Si le souvenir de cet événement est douloureux, le séjour de cinq mois à LADAPT Châtillon marque très favorablement la famille. « Très content du personnel, ils ont vraiment été bien. Leur support psychologique et tout le suivi qui a été effectué ont été remarquables », témoigne encore M. Loiseau, avec un recul de près de neuf ans. « Aussi lorsque ma compagne a développé de graves problèmes au genou, c'est tout naturellement que nous sommes retournés deux fois à Châtillon ». Il se souvient. « Nous y avons été accueillis à bras ouverts. Toujours dans le même esprit ».

Suite à ces expériences, Monsieur Loiseau a souhaité apporter son soutien à LADAPT en faisant don d'une assurance vie : « Ce geste est à la fois un signe de reconnaissance et une manière de soutenir les valeurs fortes de l'association : celles du vivre ensemble, égaux & différents ». ■



Report de l'assemblée générale et des soirées Ouverture de Champ

■ En raison du contexte sanitaire, LADAPT a préféré reporter deux événements phares : les soirées Ouverture de Champ qui auront bien lieu en 2021 et l'assemblée générale qui se tiendra le 18 septembre avec un public restreint. ■



Rencontres au CRP de Troyes : comment la formation se poursuit-elle pour les stagiaires de LADAPT ?

LADAPT forme chaque année près de 3 000 personnes dans 30 établissements. Les centres de rééducation professionnelle (CRP) jouent un rôle essentiel puisqu'ils proposent des parcours individualisés pour s'adapter à chaque situation. Face au confinement, les équipes pluridisciplinaires ont dû mettre en place un nouveau fonctionnement pour assurer la continuité dans l'accompagnement des stagiaires. Zoom sur LADAPT Troyes qui accueille plus de 300 personnes chaque année.



Les stagiaires du CRP de Troyes en temps normal

Depuis quelques années déjà, le CRP de LADAPT Troyes favorise la formation mixte avec à la fois des enseignements en présentiel et à domicile. Lorsque le confinement a été annoncé, les stagiaires étaient déjà habitués à travailler à distance, à intervalles réguliers. Tout l'enjeu était donc d'assurer la continuité et d'apporter un soutien psychologique pendant cette période difficile. Les équipes ont intensifié l'accompagnement afin de ne pas perdre le lien. Différents acteurs se sont donc mobilisés : l'équipe pluridisciplinaire, mais aussi les bénévoles et bien sûr les personnes accompagnées qui ont poursuivi leur formation.

Dès le 13 mars, les stagiaires sont donc passés à 100% en télétravail. Les équipes pluridisciplinaires ont immédiatement fait le point par téléphone avec eux. LADAPT a également prêté des ordinateurs pour ceux qui n'en avaient pas. Tous les matins, un chat était organisé avec les stagiaires afin de dire bonjour, faire le point, vérifier si tout se passe bien mais aussi faire de l'accompagnement psychologique, remotiver si besoin. L'après-midi, était consacré aux corrections des productions des stagiaires. Le contact avec les entreprises a également été conservé et les stagiaires ont pu effectuer leur enquête métier par téléphone pendant le confinement.

Témoignage d'Angélique en formation de secrétariat - comptabilité

Comment s'est passée la formation pendant la période de confinement ?

J'ai plutôt bien vécu cette période car personnellement je préfère travailler à la maison. Cette manière de travailler est plus souple et plus adaptée à mon handicap. Lorsque je commence à fatiguer, je peux sortir à l'extérieur pour marcher, faire une pause. Chez moi, c'est très calme, donc je n'ai pas eu de difficultés à me concentrer. Je travaillais sur une plateforme en ligne et lorsque je rencontrais un souci, les formateurs étaient présents pour m'aider. Nous discutons par mail ou hangout et j'envoyais



tous les jours un mail aux formateurs pour expliquer comment cela se passait. J'ai également bénéficié, du soutien du Réseau des Réussites. Béatrice, bénévole m'a beaucoup aidée. Son enthousiasme et son positivisme m'ont boostée tout au long du confinement.

Êtes-vous retournée au CRP depuis la fin du confinement ?

Oui les cours ont repris au CRP et cela fait tout de même du bien de ne pas être totalement isolée. Discuter de choses simples reste très agréable et important.

Le soutien des bénévoles - Témoignage de Béatrice, bénévole depuis une dizaine d'années

Quels dispositifs avez-vous mis en place pour soutenir les stagiaires ?

J'ai commencé par faire le lien avec les stagiaires par téléphone pour commencer, soit 17 personnes au total. Puis nous avons communiqué via Gmail et par visio-conférence. L'accompagnement a porté sur la confirmation du projet professionnel mais également sur le CV et la manière de se présenter : savoir se vendre, quels sont mes atouts... Nous avons également mis à profit le temps disponible pour effectuer des simulations d'entretiens vidéo de 45 minutes environ suivi d'un retour. L'accompagnement a également concerné, les stagiaires qui avaient terminé leur formation en 2019 et qui étaient en poste en télétravail pendant le confinement. Il s'agissait de prendre de leurs nouvelles mais aussi de les soutenir face aux difficultés et de les aider à trouver l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle. Pour tous les stagiaires, anciens et nouveaux, les maîtres mots ont été soutien, bienveillance et positivisme durant cette période inédite et exceptionnelle, sans perdre le cap du retour à l'emploi.

Le déconfinement et la reprise des formations en présentiel

Pour Sabrina, formatrice, le déconfinement représente aussi une épreuve. En effet, certains stagiaires n'étaient plus habitués à se déplacer et beaucoup de changements ont eu lieu au centre de formation afin de respecter les mesures de distanciation. Toutefois, les stagiaires restent motivés et certains ont pu débiter leur mission en entreprise. L'enjeu se situe davantage pour ceux qui commencent une formation afin qu'ils puissent prendre sereinement leurs marques et leurs repères. Le confinement a laissé des traces et il faudra d'autant plus rassurer ceux qui se lancent dans une reconversion professionnelle !

